ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Personnel

Question écrite n° 50833

Texte de la question

M Michel Terrot attire l'attention de M le ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, sur les difficultés liées à l'absence d'une harmonisation de statut entre les directeurs d'écoles publiques et d'écoles privées. Il tient tout particulièrement à revenir sur les conséquences engendrées par l'avis du Conseil d'Etat du 23 janvier 1990 qui fait apparaître que la législation actuelle ne permettrait pas d'étendre les démarches de services ainsi que divers avantages financiers découlant de la fonction de directeur d'une école publique aux maîtres contractuels ou agréés qui dirigent une école privée sous contrat. Le Conseil d'Etat a en effet considéré que seule une réforme de nature législative permettrait de trouver une solution équitable à ce problème. Compte tenu de cet élément, il lui demande s'il entre dans les intentions du Gouvernement de proposer au Parlement l'adoption d'un projet de loi plaçant sur un pied d'égalité les directeurs d'écoles publiques et d'écoles privées qui assurent, dans des conditions souvent difficiles, des fonctions absolument identiques au service de l'éducation des enfants.

Texte de la réponse

Reponse. - Aux termes de la loi no 59-1557 du 31 décembre 1959 modifiée, seule la rémunération des maîtres qui assurent un service d'enseignement dans une classe sous contrat est prévue. Ce principe a été réaffirmé par le Conseil d'Etat qui, dans son avis du 23 janvier 1990, a estimé qu'en l'état actuel du droit, les avantages financiers et les décharges de service, liés à la direction d'une école publique, ne pouvaient être étendus aux maîtres contractuels ou agréés qui assurent la direction d'une école privée sous contrat. Ceux-ci ne peuvent bénéficier que d'un assouplissement des conditions d'octroi des contrats ou des agréments : en application des décrets no 78-249 et no 78-250 du 8 mars 1978, ils sont en effet autorisés à accomplir un service d'enseignement inférieur au demi-service normalement exigible tout en conservant, dans tous les cas, la qualité de contractuel ou d'agréé.

Données clés

Auteur : [M. Terrot Michel](#)

Circonscription : - Rassemblement pour la République

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 50833

Rubrique : Enseignement privé

Ministère interrogé : éducation nationale

Ministère attributaire : éducation nationale

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 2 décembre 1991, page 4880